

RES PHOTOGRAPHICA



CLUB NIEPCE LUMIERE **N°201** OCTOBRE 2017 12€



**L'EXAKTA VP, SON HISTOIRE
ET SES AVANTAGES - CERTO CAMERA WERK -
LA SAINTE FAMILLE SPARTUS - LES REYNA CROSS II - MOLTENI**



PIF GADGET

Le « Journal de Pif » paraissait chaque semaine avec un « gadget » sous emballage plastique. Le numéro 166, paru en 1972 et tiré à 545 000 exemplaires, avait un appareil photo à monter en guise de « gadget ». Cet appareil fonctionnait avec la cartouche 126 de type « Instamatic », au format 28x28 mm.

Un collectionneur puriste devrait avoir un exemplaire de PIF avec le « gadget » sous emballage, l'appareil avant montage et l'appareil monté, mais malgré le tirage, ce n° 166 appartenant à Sylvain Halgand est rarissime. 🇫🇷

FAITES CONFIANCE A NOS ANNONCEURS



LUC BOUVIER

**SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS**

ACHÈTE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com

contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-ROTRON

**VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION**

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance

Boutique sur le Web

Conditions de paiement Carte Bleue Française

ÉDITORIAL

Le numéro 200 que vous avez reçu dans le courant de l'été a tenu toutes ses promesses et je tiens à remercier tous ceux qui ont participé à cette aventure. Car cela a été une aventure de tous les instants, recueil des textes et images, mise en page, préparation des maquettes, impression puis expédition, cela a duré deux mois à temps plein. Mais le résultat a été salué par de très nombreux mails de remerciements, des appels téléphoniques et des conversations élogieuses lors des rencontres auxquelles nous avons participé depuis.

Certains d'entre vous ont émis l'idée qu'un magazine de cette envergure serait le bienvenu tous les deux mois (!). Vous comprendrez aisément que je ne peux accepter une telle suggestion mais vous proposer un bulletin enrichi à l'occasion d'événements comme le quarantième anniversaire du Club sera, à coup sûr, étudié lors de nos prochaines réunions de Bureau.

En attendant, vous allez retrouver vos rubriques habituelles et continuer à parcourir l'histoire de la Photographie à travers les articles que nous vous proposons. L'Exakta VP, la marque Certo et son fabuleux sac photographique pour dame, les Reyna Cross, la famille Spartus seront de la partie sans oublier, à tout seigneur tout honneur, Molteni. Nous vous promettons depuis quelques temps déjà un somptueux ouvrage sur ce constructeur de lanternes de la fin du XIX^e siècle, votre patience va être récompensée. Il arrive avec quelques bonnes pages à lire dans cette livraison de Res Photographica. Alors, profitez bien de ce nouveau numéro. 📷

1	Éditorial	Le Président
2	L'Exakta VP, son histoire et ses avantages	H. Ruys
10	Certo - Camera - Werk	K.E-Riess
18	La Sainte famille Spartus	I. Cosson
20	Les Reyna Cross II	J.P. Bouchet
29	Molteni	P. Guérin
32	Vie du Club	Le Président



Visitez notre site en scannant ce QR code avec votre Smartphone.

Erratum

Un diabolotin sans vergogne s'est glissé dans le beau texte de François Marchetti paru en page 44 de Res Photographica 200 et a transformé en ligne 10 : « ç'a été » par « ça été ». Une erreur que nous regrettons et nous présentons à l'auteur toutes nos excuses.

LES COUVERTURES

*I : Idée originale ©Le Rêve Édition
II : Pif Gadget
III : Faites confiance à nos annonceurs
IV : Photo - Palette*



L'EXAKTA VP, SON HISTOIRE ET SES AVANTAGES (DE LA QUATRIÈME À LA SIXIÈME PARTIE)

Texte d'une conférence que Mr Heynderickx, importateur Ihagee pour la Hollande, donnait habituellement en 1935 aux photo-clubs et aux clients des boutiques photo.

Quatrième, cinquième et sixième parties de cette conférence en dix parties qui seront publiées intégralement tout au long de l'année 2017, après une interruption en juin et août 2017.

*Présenté par **Hugo RUYS** - Traduction **Jacques CATTIN & Michel ROUAH***

Nickelage

Après qu'ils aient été préalablement lavés et dégraissés, les boîtiers d'Exakta et les pièces détachées, sont apportés au bain de nickelage. Enfilées sur de longs fils, les pièces sont suspendues dans le bain de nickelage.

Dans de l'eau distillée additionnée de sels de nickel et d'acide, des plaques de nickel pur sont suspendues et reliées à l'un des pôles du courant électrique. L'autre pôle est relié aux pièces à nickeler et par électrolyse le nickel se dépose sur ces pièces. Si une couche de nickel plus épaisse est souhaitée, les parties métalliques correspondantes séjourneront plus longtemps dans le bain de nickelage. Si un lustrage du nickel est requis, un nouveau processus de polissage du nickel est nécessaire. Si le nickel est uniquement destiné à servir de sous-couche pour la peinture, ces pièces sont directement transportées à l'Atelier de Peinture. Avant cela, elles doivent cependant être contrôlées avec soin, de façon à ce que les pièces défectueuses puissent retourner au processus de nickelage.

Ainsi, chaque propriétaire d'Exakta peut être sûr que les pièces de son appareil photo sont recouvertes d'une couche de nickel les protégeant contre toutes les influences climatiques et de température.

Le département Nickelage est également relié à une installation moderne de chromage.



Atelier de peinture

Après dépoussiérage de toutes les pièces dans des installations spéciales, on leur applique, par un procédé de pulvérisation, une couche d'un revêtement uniforme et permanent. La peinture est pulvérisée au moyen d'air comprimé, puis les pièces sont transférées et séchées à l'air chaud à une température d'environ 160° Celsius.

De multiples couches de peinture sont souvent appliquées l'une sur l'autre, parce qu'après la première couche appelée "Primer" on pulvérise la peinture brillante. Aussi, nous retrouvons à nouveau le boîtier d'Exakta dans l'atelier de peinture. Après qu'il ait reçu une belle couche de revêtement noir, il reste la gravure de la plaque signalétique et le gainage de cuir pour compléter l'élégante forme extérieure.



Cabines de séchage de la peinture



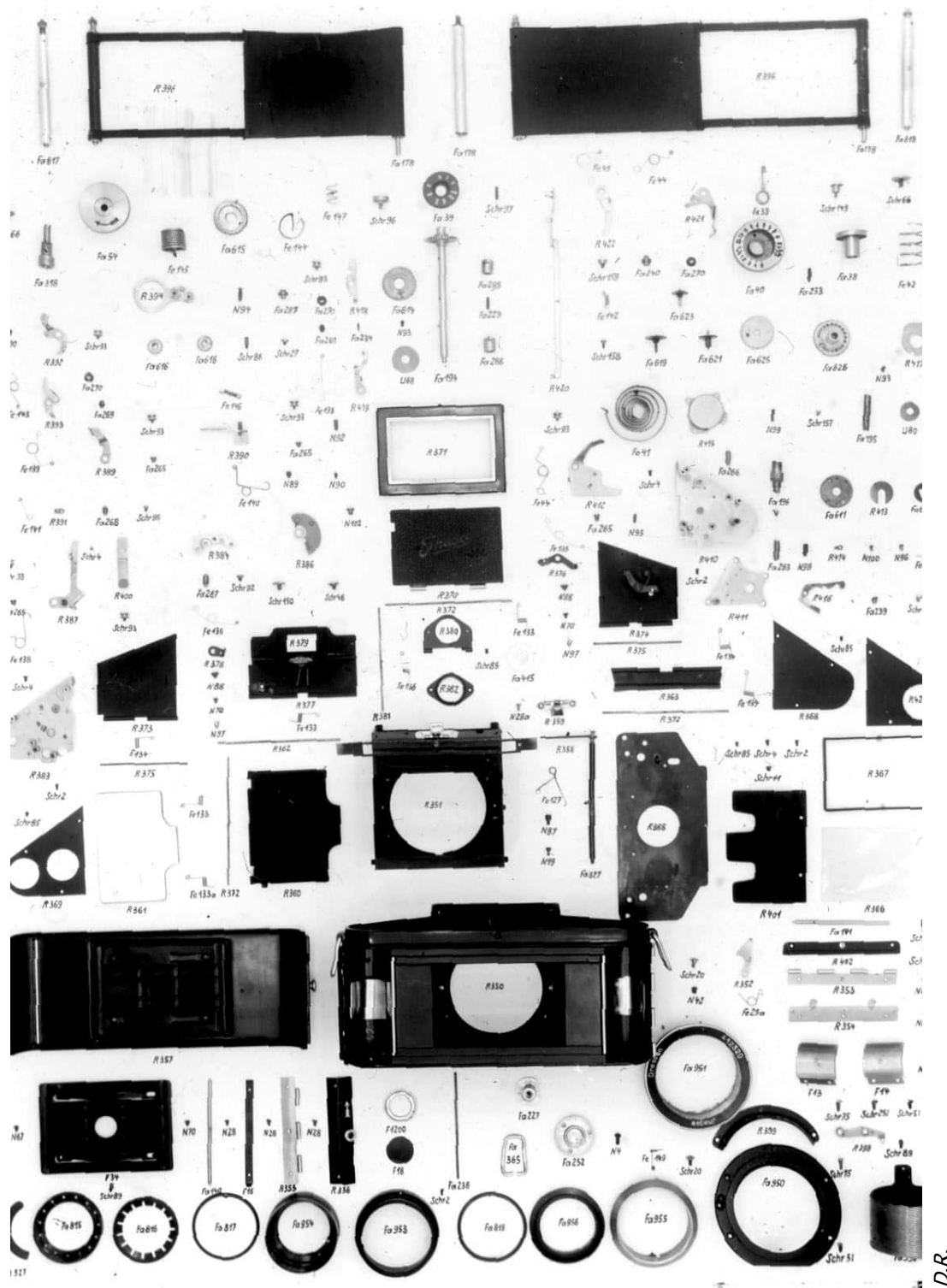
Peinture d'un boîtier

Magasin des pièces détachées

Après des contrôles préliminaires répétés, tous les composants de l'Exakta sont transportés au magasin de pièces détachées, où ils subissent une vérification supplémentaire pour s'assurer qu'il ne subsiste aucune pièce défectueuse. La plupart des vis, des ressorts, des cames et des leviers sont entreposés dans le magasin de pièces détachées jusqu'à ce qu'ils soient commandés par les services d'assemblage. Mais dans cette salle certains sous-ensembles sont déjà préassemblés; ils sont stockés dans des casiers bien disposés, tout comme les pièces détachées. Ils seront transportés plus tard au service de montage pour assemblage complémentaire.



Ensemble des pièces détachées



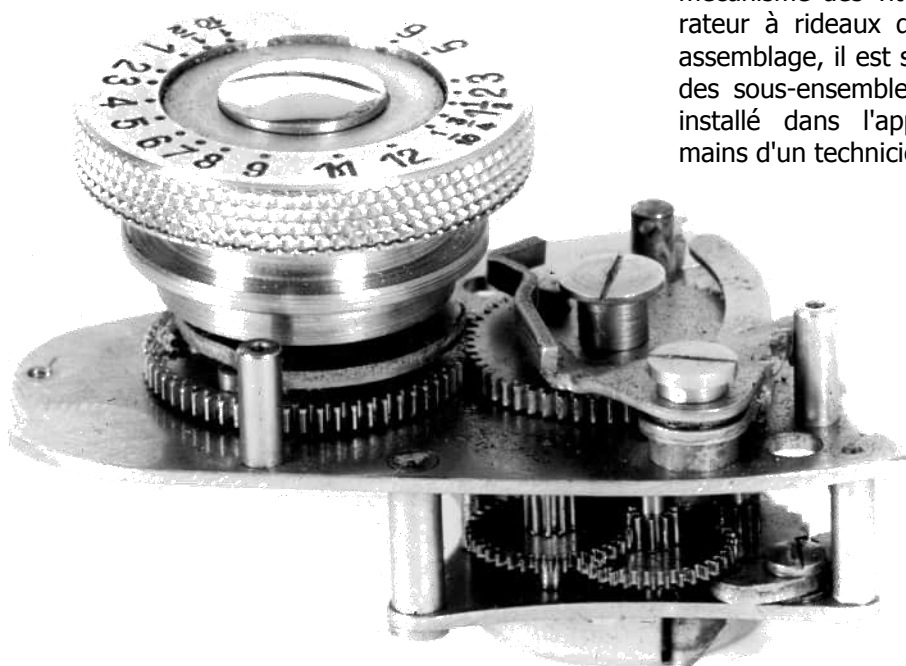
D.R.

Cette image présente la totalité des pièces d'un Exakta. Elle donne une vue d'ensemble du nombre de ressorts, de vis, d'axes, d'engrenages et des pièces plus importantes telles que des adaptateurs, des plaques presse-film, des miroirs et des parties du boîtier qui sont réellement nécessaires pour assembler un Exakta complet.

Maintenant que vous avez vu et entendu avec quelles précautions tous les départements de l'Exakta travaillent, vous vous sentirez sans doute un petit peu intimidé par cette belle précision.

Assemblage partiel

Pour une meilleure compréhension, cette figure montre un des sous-ensembles mentionné. C'est le mécanisme des vitesses lentes de l'obturateur à rideaux de l'Exakta. Après son assemblage, il est stocké dans le magasin des sous-ensembles jusqu'à ce qu'il soit installé dans l'appareil photo par les mains d'un technicien.



D.R.

Gainage des boîtiers

Pour donner aux boîtiers leur perfection finale, ils sont gainés d'un cuir durable dans le département gainage. Avant son utilisation, le cuir est soumis à des contrôles précis pour garantir une longévité particulière à chaque propriétaire d'un Exakta.

Des presses à découper donnent la forme appropriée aux pièces de cuir et le nom de l'entreprise Ihagee (avec le soleil et la lune) est estampé dans le cuir avec une presse à chaud. Après le collage du gainage, les boîtiers partent au département d'assemblage.



D.R.

Assemblage final



Bien qu'à chaque étape évoquée jusqu'ici, des professionnels reconnus comme efficaces aient donné forme et apparence aux boîtiers et aux sous-ensembles, il faut reconnaître cependant que dans ce hall, nous voyons les mécaniciens les plus expérimentés spécialisés dans les appareils photographiques.

Maintenant, ici sont réunis tous les sous-ensembles montés par des techniciens ainsi que le boîtier, prêt pour l'installation du mécanisme interne. Dans le local de contrôle, appartenant au département d'assemblage final, de nouveau toutes les pièces et surtout, tous les sous-ensembles, sont soigneusement vérifiés avant qu'ils ne soient orientés vers l'assemblage.

Les ouvriers qualifiés

Les ouvriers qualifiés, travaillant dans le département assemblage, peuvent être divisés en trois groupes:

- le groupe **I** s'occupe seulement de l'assemblage des rideaux des obturateurs, c'est-à-dire un travail simple.
- Le groupe **II** a la tâche d'installer le mécanisme du retardateur et celui de l'obturateur des vitesses rapides dans le boîtier.
- Enfin le troisième groupe doit monter l'équipement du miroir de visée et le viseur capuchon. Après ce travail, nous obtenons un Exakta terminé à qui cependant, il manque toujours un sous ensemble important: l'objectif.

Avant le montage de l'objectif, l'appareil photo doit être testé sur un équipement de contrôle complexe. Au préalable, un ajustement précis de l'obturateur avait déjà été réalisé par le mécanicien qui monte les rideaux de l'obturateur.

Installation de l'obturateur



Cette image montre l'installation de l'obturateur. Après le montage des deux rideaux ceux-ci sont connectés au mécanisme de l'obturateur sous des contrôles répétés, ensuite l'Exakta est installé sur un appareil à tester les obturateurs.

Test d'obturateur

Grâce à un dispositif mécanique, l'obturateur est armé et déclenché plus de mille fois. Le mécanicien utilisant cet équipement peut déterminer immédiatement si quoi que ce soit ne fonctionne pas correctement afin que le futur propriétaire de l'Exakta soit satisfait de son appareil. Après que l'appareil photo ait résisté à ce contrôle, il est envoyé au département du montage des objectifs.

Ajustement

Avec un outillage d'ajustement et des plaques de test spéciales, l'échelle des distances est positionnée exactement sur la position « infini ». Maintenant seulement l'Exakta pourrait être déclaré comme prêt à la vente, mais les photomécaniciens d'Ihagee ne seront pas satisfaits tant que l'Exakta ne sera pas achevé extérieurement. L'inspection générale commence en réalité maintenant.

L'élite des experts reçoit l'exemplaire achevé et grâce à un dispositif spécial l'exactitude des vitesses de l'obturateur est testée de nouveau. Après la fin de ce test de vérification, on obtient la certitude absolue que les vitesses d'obturation indiquées sur le bouton sont correctes.

Précédemment, - *et ceci est mentionné avec insistance* - l'objectif a été testé, donc il a toutes les qualités optiques exigées par l'amateur d'Exakta et que sa distance focale est correcte.



Après le passage de l'appareil au test des vitesses, un enregistrement d'essai est fait avec une vitesse d'obturation rapide; l'opérateur vérifie si le négatif présente un fonctionnement satisfaisant de l'obturateur.

La photo obtenue doit être uniformément fine et régulière et si elle satisfait le jugement du contremaître, le numéro de série de l'Exakta est enregistré; c'est donc la preuve définitive que ce numéro de série a subit tous les con-

trôles. Comme test final, un film sans son papier protecteur est alors inséré dans l'appareil. Celui-ci est laissé quelques jours sous une lumière intense, prouvant ainsi que le boîtier est étanche à la lumière dans toutes les circonstances; on ne doit donc jamais craindre la lumière incidente. Maintenant l'Exakta peut être déclaré comme parfait. Prêt à la vente sur appel du service d'expédition.

Service des expéditions

Triés selon les différents modèles et objectifs, les Exakta attendent leur expédition aux clients. Les commandes pour ce modèle populaire ne subissent jamais d'attente et les appareils photo sont expédiés chaque jour dans tous les pays du monde.

Un personnel de mécaniciens expérimentés vérifie complètement chaque appareil photo pour la dernière fois avant qu'il ne quitte l'usine. Maintenant tout est prêt, alors l'Exakta est de nouveau soigneusement nettoyé et prend sa place dans une boîte. Le déclencheur, le bouchon d'objectif et un mode d'emploi détaillé sont joints et ils vérifient la bonne qualité de l'emballage extérieur pour s'assurer que cet appareil de précision arrive sans risque dans les mains de son futur propriétaire.



Parallaxe

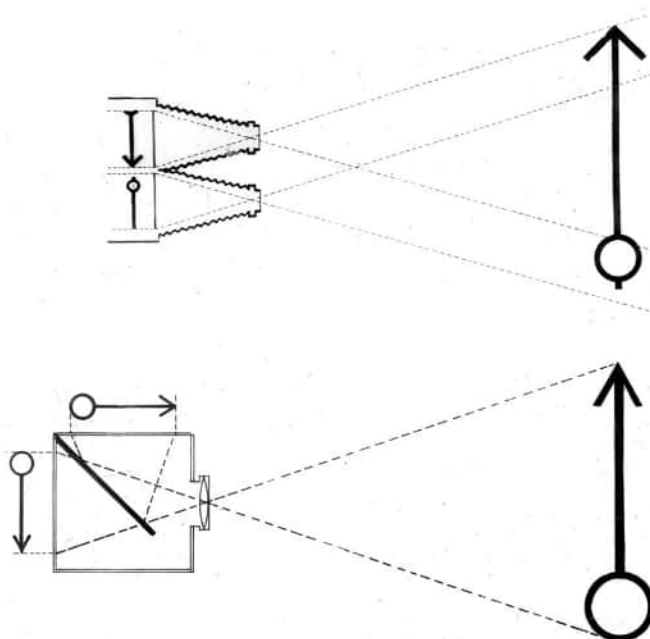
Tout de suite vous vous demandez: qu'est ce qui est vraiment spécial sur l'Exakta et quels avantages par rapport à d'autres dispositifs de viseur a-t-il ?

Il n'est pas difficile de répondre à cette question, une fois que vous aurez compris que des appareils photo de petit format ont gagné en popularité ces dernières années et quels inconvénients sont inhérents à ces modèles. La plupart des dispositifs ont ceci en commun: le viseur est monté sur le dessus du boîtier. Mais il y a toujours un deuxième objectif nécessaire pour ce viseur et entre les axes de la lentille du viseur et l'objectif photographique il y a un écart appelé la parallaxe. Notre image nous montre comment cette parallaxe apparaît. Particulièrement dans les gros plans, il est ennuyeux que l'on ne puisse pas déterminer l'image avec une exactitude absolue.

Dans un portrait il arrive souvent que juste une partie de la tête du sujet manque, alors qu'il apparaissait correctement dans le viseur. Cet effet de la parallaxe est complètement éliminé par l'Exakta, un résultat obtenu avec seulement un objectif. Cet objectif projette l'image dans le viseur et sert aussi à l'enregistrer. Le nom Exakta a été créé parce que vous pouvez déjà déterminer l'image exacte avant la prise de vue. Des tentatives ont été réalisées sur d'autres appareils photo de petit format pour compenser la parallaxe en inclinant l'objectif de visée. Dans ce cas, une convergence des lignes apparaît dans l'image du viseur et on est facilement tenté de compenser en inclinant l'appareil photo. Mais alors les lignes de convergence apparaissent dans l'image finale parce que les axes de visée des deux optiques restent toujours différents.

À suivre dans le prochain n°202

Les appareils photo de type SLR sont maintenant souvent utilisés, mais ils n'ont pas tous les avantages particuliers de l'Exakta. De plus, on peut dire que travailler avec un appareil photo reflex mono objectif du type Exakta est simplement un plaisir. Avant la prise de la photo, il présente une image de grande taille, brillante et droite de la future photo avec un cadrage exact, dans sa taille réelle et permettant d'apprécier la profondeur de champ. Aucun besoin de calculer avec des tables parce que vous pouvez voir jusqu'où s'étend la profondeur de champ. Un autre inconvénient des appareils photo avec le viseur séparé de l'objectif photographique est la nécessité inévitable d'être plus volumineux. Au contraire, l'Exakta possède un boîtier relativement petit pour son format d'image.



Avantages

Les techniciens d'Ihagee ont maintenant affronté la tâche de créer un appareil photo qui devrait avoir tous les avantages possibles :

- Petit boîtier, avec pourtant un format d'image de 4x6,5cm, acceptable dans des tirages au rapport 1:1.
- L'image donnée par le viseur est celle de la photo attendue.
- La mise au point la plus commode avec le dispositif réflex.
- Prêt à photographier instantanément grâce à son obturateur à rideau plan focal pour des instantanés rapides.
- Objectifs interchangeables avec grande ouverture et plus.

CERTO-CAMERA-WERK

Si je tiens à parler de Certo, c'est pour deux raisons. La première est que cette fabrique ne se trouvait qu'à un quart d'heure à pied de la maison de mon enfance, à Kleinzschachwitz, dans la banlieue de Dresde. Le bâtiment est toujours là, fort bien restauré et portant le nom de Certo en lettres bleues au-dessus de l'entrée. Mais on n'y produit plus d'appareils photo depuis que la République Démocratique Allemande a cessé d'exister, voici bientôt trente ans.

La seconde raison est que je possède un Super Dollina Certo qu'on peut considérer comme unique, étant le seul appareil de ce genre dans le monde.

Texte Klaus-Eckard RIESS, traduit du danois par François MARCHETTI

Mais le tenir pour un objet de valeur serait se méprendre et on serait déçu. En effet, son boîtier provient sans doute d'un modèle vendu aux Etats-Unis, car on y voit la marque Certo Super 35 impressionnée dans le gainage cuir du dos. En outre, l'appareil est doté d'un vieil obturateur Prontor II qui a pu équiper un Dollina d'avant-guerre.

Son objectif est un Steinheil Cassar 2,9/50 et remonte certainement à la même époque. Ce que prouvent en tout cas des caractères gothiques gravés sur la collerette frontale. S'y ajoute le fait que l'objectif porte sa propre échelle des distances, ce qui est superflu, le Super Dollina disposant d'un télémètre couplé. Je ne pense pas non plus que la griffe porte-accessoires soit d'origine.

C'est un ancien camarade de classe, mon vieil ami Albrecht, ingénieur retraité de chez Siemens à Munich, qui, ayant découvert mon intérêt pour l'histoire de la photographie, m'a fait cadeau de cet appareil peu ordinaire. Il l'avait lui-même construit à partir de pièces rapportées du temps où il était mécanicien de précision chez Certo. Chaque année, cette firme engageait deux nouveaux apprentis. De bonnes notes obtenues à l'examen final de la scolarité étaient une condition préalable pour être admis, sans compter que les candidats avaient à prouver leur savoir-faire technique lors d'une épreuve pratique où ils devaient plier un bout de fil de fer selon un schéma donné. Le responsable de la formation était le très compétent ouilleur Herr Müller. Albrecht a gardé un souvenir précis de l'ingénieur commis au "Développement", Erhard Hempel, qui avait conçu le remarquable Certo Six, présenté à la Foire de Leipzig en 1953.



La fabrique Certo, à Grosszsachwitz, dans la banlieue de Dresde

C'est en 1902, à Dresde-Johannstadt, qu'Alfred Lippert et Karl Peppel ont fondé un atelier pour y fabriquer des appareils photo et d'autres objets utilitaires. Leur excellente qualité fut gage de succès ; l'entreprise s'agrandit et bientôt elle compta vingt employés. On trouva de plus grands locaux à Grosszsachwitz et, quand Karl Peppel se dissocia de l'affaire, Alfred Lippert en devint l'unique propriétaire. Pour souligner qu'on pouvait se fier à la bonne qualité de ses produits, il baptisa ses appareils photo du nom de "Certo", tiré du latin "certus", qui veut dire "sûr". Certo se développa pour devenir une marque de fabrique réputée qui s'intégra au nom de l'entreprise. A côté des appareils pliants et à plaques, Certo créa la sensation en 1906 en mettant sur le marché un extraordinaire

Damen-Kamera (appareil photo pour dames), qui ressemblait à un élégant petit sac à main. Le boîtier était gainé de peau de crocodile et orné de garnitures en argent. Si, exceptionnellement, un si bel objet fait sa réapparition aujourd'hui, il se négocie à des prix astronomiques. En consultant, dans le McKeown's Price Guide ou le Kadlubeks Kamera Katalog, la liste impressionnante des nombreux appareils à plaques et à pellicules de la fabrique Certo, on tombe sur des noms comme Certo Nr. 0, Certosport, Certolob, Certix, Certonett, etc., la plupart en différentes versions. Pour preuve de l'excellente qualité des produits Certo, rappelons que Voigtländer fit fabriquer le boîtier de son Bergheil par Certo, à Dresde.



Certo Super Dollina « modèle Albrecht »

Pour des raisons qui nous sont restées mystérieuses, un homme très conscient des possibilités du marché, Paul Zimmermann, racheta la Certo-Camera-Werk en 1917. Deux ans plus tard, son gendre, Fritz von der Gönna, commença à œuvrer pour la firme. Lorsque celle-ci inaugura, en 1922, son rôle de grossiste en matériel photo, production et organisation de vente se retrouvèrent sous la même bannière. Cet accroissement d'activités entraîna une extension de la fabrique de Dresde-Grosszsachwitz pour faire place jusqu'à 180 employés et lancer une production en série. On sait qu'en fait, le nombre des employés n'a jamais dépassé 130. A partir de 1930, Certo mit sur le marché toute une série de petits

foldings pratiques pour les formats 3x4 cm et 4,5x6 cm. Ils utilisaient les pellicules 127 ou 120, se glissaient facilement dans une poche de veste et portaient tous un nom combiné avec Dolly. En 1935, avec le petit folding Dollina, Certo abordait le 35 mm. Et, très vite, cet appareil se trouva nanti d'un télémètre incorporé mais non couplé. Trois ans après, en 1938, Certo lançait ce qui allait sans doute être son plus grand succès en matière d'appareil photo, le Super Dollina. Maintenant, un télémètre couplé faisait partie intégrante du boîtier, mais pas du viseur. Le réglage des distances s'effectuait agréablement au moyen d'une molette située sur le côté du boîtier. Quant au déclencheur, il était sur le dessus de l'appareil. Le transport du film comportait un blocage contre les doubles expositions.



Obturateur Prontor II avec un objectif Steinheil Cassar

En 1937, Paul Zimmermann meurt et lègue sa fabrique à son petit-fils, Eckart von der Gönna, mais celui-ci étant encore mineur, c'est Fritz von der Gönna qui prend la direction de l'entreprise. Comme toutes les autres usines pendant la Seconde Guerre mondiale, Certo doit, à partir de 1940, se reconvertir et axer sa production sur l'armement.



Anecdote

Figurez-vous que l'appareil en forme de sac Certo s'est vendu 28000 € à la Westlich Photo Auktion, le 9 juin de cette année. Prix de départ : 6000 €.

Photo ci-contre.

Appareil photo pour dame et publicité, 1906

Le bâtiment échappa à la destruction lors du grand bombardement sur Dresde en février 1945. En revanche, les locaux durent être mis à la disposition de la Ihagee Kameratechnik, qui, elle, avait été complètement détruite. Fritz von der Gönna prit, juste avant la fin des hostilités, une mesure habile et prémonitrice: dans le plus grand secret, il mit à l'abri les pièces de rechange et l'outillage du Super Dollina en les répartissant entre des collaborateurs qui avaient toute sa confiance. Les plus grandes machines et les plus grosses

pièces trouvèrent secrètement refuge quelque part près de la ville de Pirna. Le résultat en fut concluant puisqu'il rendit possible un nouveau démarrage après le démantèlement de l'été 1945 auquel avaient été contraintes toutes les usines d'armement allemandes. Toutefois, la firme échappa à la confiscation et à la nationalisation. Après une reprise timide consacrée à la fabrication de petits ustensiles de ménage, la production du Super Dollina se remit petit à petit en marche. Pour des raisons prévisibles et justifiées, les premières séries de cet appareil

furent livrées à l'Union soviétique au titre de réparation consécutive aux dommages de guerre. Le Super Dollina fut le produit phare de la firme dans les années qui suivirent. Le modèle sans télémètre incorporé s'appela Durata II. A la Foire de Leipzig de 1953, Certo présenta son tout nouveau appareil, le Certo Six, de la même classe que le Super Ikonta de Zeiss Ikon. Cet élégant folding 6 x 6 cm se distinguait par un télémètre couplé, intégré au viseur, avec compensation de la parallaxe, et par un obturateur Synchro-Compur sur un Tessar 2,8/80 mm. L'appareil était muni d'un levier d'armement rapide et disposait de toute une série d'accessoires, dont un viseur sportif, un système pour vues rapprochées et un dispositif pour photographier en 35 mm.



Certotrop 9x12 cm, c. 1927



Super-Sport Dolly 6x6 cm, c. 1934-1936



Dollina, c. 1935-1939



Super Dollina, c. 1956

Publicité Certo pour la Photokina de 1956

Certo Six

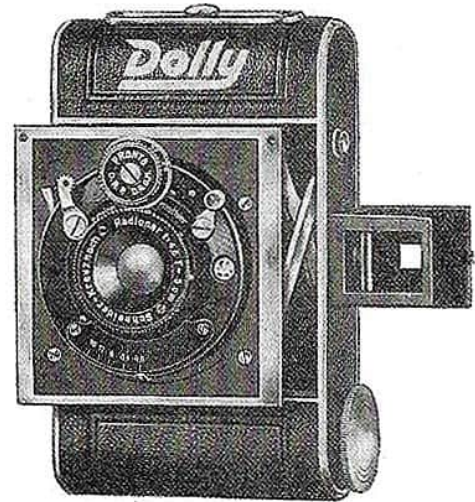


Fritz von der Gönna mourut en 1958 et ses fils, Armin et Eckart, reprirent la direction de la firme. Mais dès 1959, l'Etat s'empara de 35% des actifs, ce qui accrut l'influence de la DDR sur les affaires de l'entreprise, mais, en revanche, garantit une plus grande sécurité des crédits et des livraisons de matériel. Mais comme pour toutes les autres fabriques encore partiellement indépendantes, la grande cassure se produisit en 1972, année où Certo fut purement et simplement nationalisée pour s'appeler VEB Certo-Kamera-Werk Dresden. Arnim von der Gönna eut le droit de rester administrateur délégué de l'entreprise, alors que son frère, Eckart, avait, dès 1961, quitté l'Allemagne de l'Est pour s'établir comme grossiste en matériel photo en Allemagne de l'Ouest.



Certo-matic 6x6 cm, 1960

Und trotz alledem
*können Sie Ihren Kamera-Umsatz
 auch jetzt noch steigern !*



Zeigen Sie Ihren Kunden die Kamera, welche den heutigen Verhältnissen Rechnung trägt, unsere neue

Dolly

für 16 Aufnahmen 3x4 cm

Preiswert in der Anschaffung
Billig im Gebrauch
Hochwertig in der Qualität und von bestechend schönem **Aussehen**.
Klein — Leicht — Bequem.
Mit 1 Druck schußbereit!

Mit scharf zeichnender Markenoptik
 4,5 3,5 2,9

Machen Sie bitte einen Versuch, er wird sich bestimmt lohnen! Wir unterstützen Sie ausreichend mit Werbematerial.

CERTO - CAMERA - WERK
DRESDEN - ZSCHACHWITZ 125

Dolly 3x4 cm, publicité de c.1935



Certo SL100, 4x4 cm avec cassette SL, c. 1970

Littérature (en allemand) :

Herbert Blumtritt : Geschichte der Dresdner Fotoindustrie.

Richard Hummel : Spiegelreflexkameras aus Dresden.

Gerhard Jehmlich : Der VEB Pentacon Dresden.

Photos :

Klaus-Eckard Riess

Leif Johansen

Voir également le site web de Leif Johansen :

www.kamerasamling.dk/certo/certo.htm

Texte et illustrations publiés avec l'aimable autorisation de Klaus-Eckard Riess, de la "Dansk Fotohistorisk Selskab" et de sa revue, "Objektiv".

Les appareils photo produits chez Certo dans les années 1960 et 1970 ne sont pas, à feuilleter le McKeown et le Kadlubek, particulièrement intéressants selon ma propre et modeste opinion. Une exception néanmoins: le Certi 24x36 mm de 1962, qui présente des formes plaisantes, est solidement construit et est doté de l'automatisme de la vitesse. Avec les appareils en matière synthétique, Certo 100, Certo 101 et Certo 110, on suivit la mode des appareils à l'allure carrée dans le style de l'Instamatic, mais prévus pour les chargeurs SL lancés par ORWO et qui correspondaient grosso modo au système Agfa Rapid.

En 1980, Certo est englobé dans le combinat VEB Pentacon Dresden et perd ainsi sa toute dernière part d'indépendance, la section "Développement" étant dissoute. En 1982, Certo met fin à sa propre production d'appareils photo, mais la fabrique est chargée de produire le Exa Ic, activité qui perdure jusqu'en 1987.

Ensuite, à Dresden-Grosszsachwitz, on doit dire "Adieu" à une tradition vieille de plus de quatre-vingts ans dans la fabrication d'appareils photo. 🇩🇪




Certi 24x36 mm, 1962

© Peter Barz, éditeur du magazine allemand Photographica Cabinet.

SPARTUS ROCKET

Texte et photo de **Isabelle COSSON**




Fabriqué à Chicago vers 1962 par Harold Mfg. Co, cet appareil tout en plastique utilise du film 127.
Dimensions : L 8,7 cm, H 8,7 cm, P 7,3 cm. Poids 160 g. 

SPARTUS VANGUARD

Texte et photo de **Isabelle COSSON**



En 1941 la société Spartus Corp de Chicago a racheté Utility Mfg. Co créé à New York en 1934.
En 1951 Mr Harold Rubin a racheté Spartus et l'a nommé Harold Mfg. Co.
Cette entreprise a produit beaucoup d'appareils bon marché sous sa marque Spartus et pour d'autres marques.

Fabriqué à Chicago vers 1962, il a en plus un choix d'ouverture entre « COLOR » et « B & W » et une prise flash. 

BRUMBERGER THUNDERBIRD

Texte et photo de **Isabelle COSSON**



Le même modèle fabriqué pour Brumberger vers 1962. Il permet de faire 12 vues 4x4 sur un film 127. 📷

Nota bene : les deux appareils de la page 18 sont déjà apparus dans Res Photographica 200 mais pas leur petit frère. Aussi, il nous a semblé juste et bon de faire paraître à nouveau toute la sainte famille. Merci à Iza pour ces images.



LES REYNA CROSS II

nés pendant la guerre

Pendant les années 1930, l'industrie photographique française avait tardé à prendre le tournant du format 24 x 36 mm. En 1939, il y avait bien les Eljy de Lumière, depuis 1937, mais ils utilisaient un film en rouleau propre à la marque. Le seul appareil français, avec cartouche 24 x 36 mm, était le Norca de la FAP de Suresne, lancé en 1938, mais sa production s'arrêtera avec la guerre, son directeur, prisonnier en Allemagne ne reviendra qu'en 1945.

Cornu, un de nos anciens constructeurs à Paris, s'était lancé dans la construction d'un nouvel appareil utilisant ce format, le Reyna, vers 1939/40. Apparition très discrète due aux tracasseries de l'occupant, toute création de matériels photo était interdite, et à la pénurie des matières nécessaires. La production était incapable de répondre aux besoins.

La conjonction de divers événements a fait que ces appareils seront aussi fabriqués à Saint-Etienne, en zone libre. Leur descendance s'étendra sur plus de vingt ans.

Texte et images **Jean Paul BOUCHET**

Les Reyna de Cornu

Cornu, maison fondée en 1916, pendant la première guerre mondiale, étudie vers 1939/1940 un nouvel appareil au format 24 x 36 mm, capable d'utiliser le chargeur pour film 35 mm, universellement adopté. Il n'y a pas de lien avec Paul Cornu (appareils XX^e siècle...).

Le châssis du Reyna est en aluminium coulé, il est réalisé par ALUVAC à Nanterre.

L'objectif est un Flor Berthiot de 50 mm, ouvrant à 3,5.

L'obturateur est un Gitzo à quatre vitesses (1/25, 1/50, 1/100, 1/200) plus les poses B et T.

Afin de diminuer l'encombrement, l'objectif est monté sur tube rentrant (de 10 mm), le déclencheur est situé sur le boîtier, un mécanisme de transmission, com-



Le Reyna de Cornu

prenant un doigt horizontal qui se déplace verticalement, assure le déclenchement de l'obturateur.



Le Reyna II de Cornu

Ce mécanisme est dissimulé sous un carter en laiton chromé (par la suite, ce carter sera en aluminium, pour le Reyna II).

Faute de publicités d'époque, on peut raisonnablement situer la sortie du Reyna en 1940, et celle du Reyna II, en 1941.

Pour le Reyna II, l'obturateur est toujours le même Gitzo, l'objectif est un 50 mm Berthiot, Flor ou parfois un modeste anastigmat de 3,5 d'ouverture. On peut aussi rencontrer l'objectif Boyer Saphir 50 mm de 3,5.

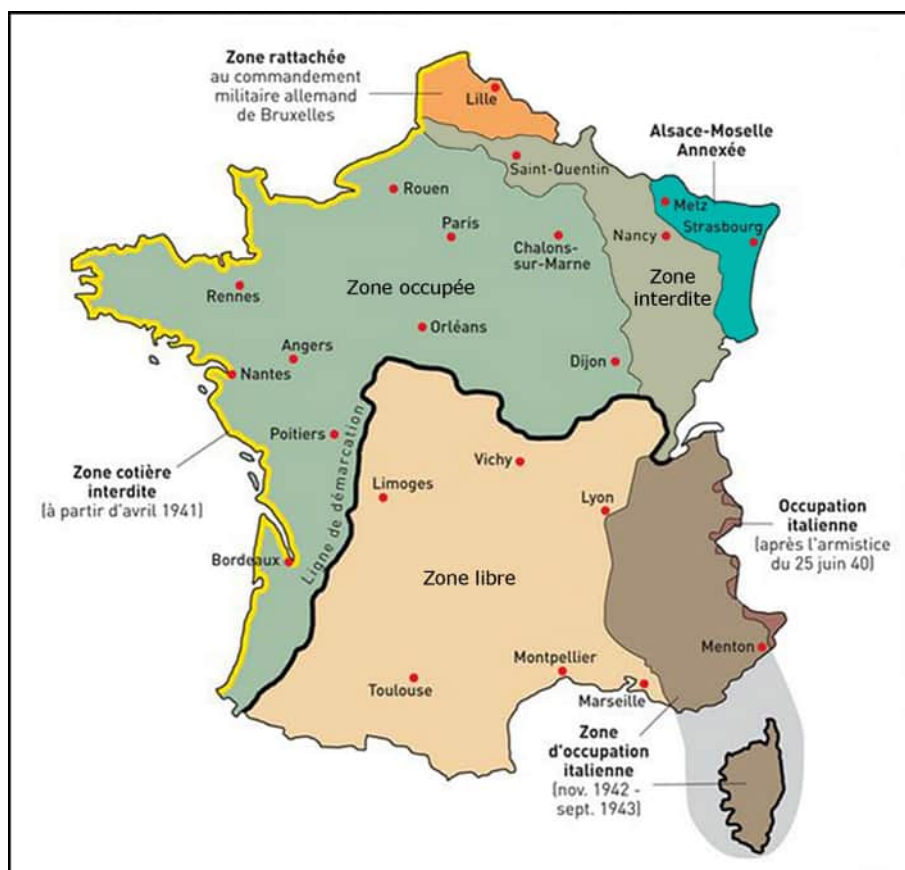
Sur le boîtier, un capot en aluminium entoure le compteur de vues et la tige du déclencheur.

La SEMM

La SEMM, Société Anonyme des Etablissements Modernes de Mécanique générale et de décolletage, fut fondée le 11 juillet 1939 par Messieurs Cros, Guyot, Lacour et Valiet, avec des crédits d'Etat pour participer à l'effort de Guerre. Jean Cros en assumait la Direction.

A la SEMM, il y avait aussi un département cinéma dont le but était de construire un projecteur en exploitant le brevet de M. Bécote, employé de la Société, ce projet ne sera jamais concrétisé.

Dans l'annuaire de la Loire, la SEMM figurait en tant que fabricant de matériels pour cinéma. Parmi ses fabrications, la SEMM fournissait des roquettes (munitions) dont les empenages en aluminium étaient coulés chez ALUVAC.



La France après l'armistice de 1940

Jean Cros y avait rencontré les gens de Cornu et pris connaissance de l'appareil Reyna développé par Cornu. Après la débâcle et l'armistice du 22 juin 1940, la France est découpée en plusieurs zones. Dans la zone occupée on manquait de tout, Cornu n'arrivait pas, faute de composants, à fournir la demande. Dans la zone libre, la SEMM, qui n'avait plus de matériels militaires à fabriquer, essayait de se reconvertir vers des fabrications civiles telles que fournitures pour bicyclettes, mais sans réel succès.

Jean Cros prend contact avec Cornu et propose de fabriquer l'appareil Reyna en zone libre. Un accord est signé le 21 mars 1941, pour une fabrication sous licence, moyennant une redevance de 30 francs par appareil. La mention « Licence Cornu » est imposée. La vente sera limitée à la zone libre et à l'Afrique du nord.

Paul Royet

Né le 17 décembre 1909 à Saint-Etienne et décédé le 30 décembre 2001 à Nice, Paul Royet est le fils de Charles Tous-saint Royet, horloger à Saint-Etienne, 20 rue Gam-betta.

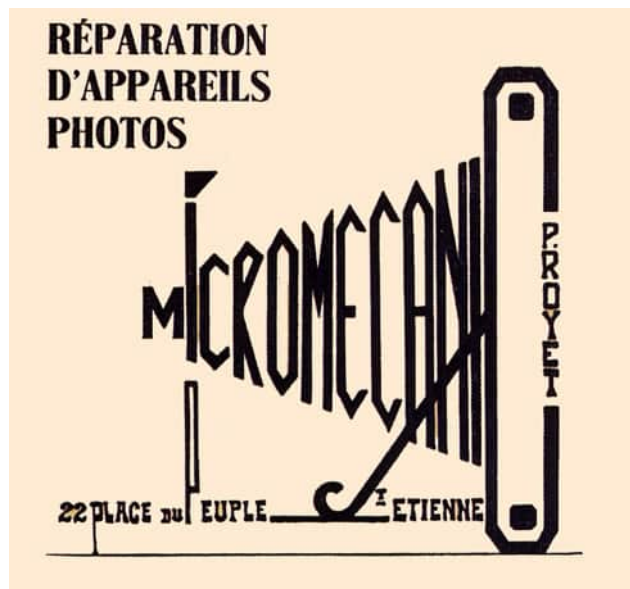
Après formation à l'école d'horlogerie de Cluses, en 1927, il commence par travailler dans la boutique de son père, mais la réparation des montres ne le pas-sionne pas.

En 1930, il accomplit son service militaire au Maroc (41^e Génie de Casablanca), ouvrier dans un atelier de petite mécanique, il est aussi projectionniste au cinéma du foyer de la caserne.

Il se marie le 6 février 1933 avec Rose Royet, fille de Marius Royet, négociant en matériels pour photo-graphes et peintres à l'enseigne Photo Palette, à Saint-Etienne. Un chapitre est consacré à Marius Royet, pages 24 et 25.

Pour aider son beau-père, il met au point une ma-chine pour parer (refendre) les lanières de cuir (brevet du 29 juin 1937). On peut imaginer que de là viendra son intérêt pour le matériel photo et son évolution vers ce domaine d'activité.

Après son mariage, Paul Royet fonde sa propre en-treprise, Micromécanic au 22 place du Peuple à Saint-Etienne, avec pour objet la réparation de stylos à encre, mais bien vite il devient réparateur d'appa-reils photo. Manufrance compte parmi ses clients.



Son affaire devient rapidement prospère, cependant, il se heurte au problème des pièces détachées, il propose aux négociants photographes de leur racheter les appareils hors d'usage, afin de récupérer des pièces, il fabrique aussi son propre stock de souf-flets. Il assure les réparations sous 24 heures et il facture selon un barème unique. En plus de sa dex-térité, il montre une véritable habileté commerciale.

Avec la guerre de 39, il est mobilisé et après plu-sieurs affectations, il se retrouve à la SEMM, dont l'atelier est situé rue Jean-François Rivollier, à usiner des empenages de bombes.

Jean Cros découvre ses capacités techniques et sa spécialité de réparateur d'appareils photo. Après l'armistice du 22 juin 1940, il est démobilisé, il relance son atelier Micromécanic, mais il l'installe au 9 rue Mi-Carême, toujours à Saint-Etienne. Jean Cros, par ailleurs en discussion avec Cornu, essaie de s'attacher ses services.

Il lui propose le poste de Directeur technique du département photo qui est à créer. Après plusieurs contacts et négociations avec Jean Cros, il finit par accepter ses propositions. Dans un premier temps, Paul Royet est consultant. Il devient le Directeur technique du département photo de la SEMM le 10 mai 1941, avec une condition impérative, pouvoir apporter à Reyna toutes les modifications qu'il jugerait nécessaires. Paul Royet remettra le 31 mai 1941, un mémoire présentant les transformations qu'il souhaite (voir encadré).

Le temps de travail de Paul Royet à la SEMM est fixé à quatre heures par jour.

Son salaire est constitué d'une somme fixe et d'un pourcentage sur le chiffre d'affaire lié à la fabrication des appareils Reyna Cross.

Paul Royet pourra continuer de s'occuper en toute indépendance de son atelier Micromécanic.

Des événements liés aux conditions difficiles de l'époque, pénurie de matières ou de certains éléments, obturateurs tout particulièrement (Gitzo avait stoppé son activité), ont entraîné des difficultés majeures pour la SEMM (avec licenciement d'une partie du personnel).

Paul Royet qui avait des solutions, il avait créé l'obturateur MICROMECHANIC, s'est retrouvé en position de force, il finira par devenir le directeur général de la SEMM. Mais ceci est une autre histoire qui dépasse la période de fabrication des Reyna Cross II.

« Etudes des transformations apportées par nos soins sur l'appareil Reyna 24 x 36, licence Cornu Modèle n°1 »

Modifications :

Déclenchement : rendu très doux par un système de leviers simplifiés. Supprime la principale critique apportée sur cet appareil. Prix de revient abaissé par suppression des pièces goupillées.

Déblocage du film : rendu très doux par le précédent système.

Repérage de la mise en batterie : par un trait rouge sur la cheminée. Facilité pour l'amateur et prévient ce dernier de la mise correcte en batterie. ()*

Fixation de l'obturateur : montage de l'obturateur sur ergots, sur la cheminée. Empêche celui-ci de tourner.

Compteur : remise à zéro de l'extérieur par montage du vernier sur friction. Très gros avantage sur l'ancien système demeurant fixe et d'utilisation presque impossible.

Transformations du débrayage de l'enroulement du film pour son ré-enroulage dans sa cartouche. Suppression du débrayage par fourchette, source d'ennuis. Roulement obtenu permanent entre deux coussinets.

Carters : Transformations des carters existants par un carter recouvrant tout le mécanisme. Aspect extérieur plus propre.

Montage : suppression de toutes les pièces soudées. Montage mécanique.

Elimination de tous les ressorts fils. Remplacement par des ressorts boudins.

Le nombre total de pièces de l'appareil a été diminué de quatorze.

Il ressort que toutes ces modifications et transformations apportent des gains appréciables en temps de montage et dans la fabrication de ces différents éléments.

() Ce trait rouge n'a jamais existé.*

Marius Royet

Jean-Marius pour l'état civil, Marius est né le 11 juin 1880 à Saint-Etienne et décède le 25 janvier 1946 à Saint-Etienne.

Négociant en matériels pour photographes et peintres, appareils photo, matériels pour cinéma, accessoires... Sa boutique, Photo Palette, est située au 3 rue Georges Teissier à Saint-Etienne.

Il est aussi éditeur de publications photographiques. Directeur et éditeur de la revue Art & photo (revue mensuelle, bulletin officiel de la Société des Arts du Forez et du Photo-club d'Auvergne), parution d'octobre 1923 à janvier 1929, 63 numéros. Revue au format 18 x 27 cm (32 pages dont 10 de publicités pour le n°14 de novembre 1924).

Marius Royet connaîtra une fin tragique, il sera assassiné dans sa boutique le vendredi 25 janvier 1946, vers 19h30, après le départ de ses employés, alors qu'il était seul. Il tapait un courrier aux Etablissements Lumière. Le journal « La Dépêche démocratique » du 26 janvier relate cet événement et les circonstances de ce drame.

Son affaire sera reprise par André Cizeron. Son fils Jean lui succèdera et la dirigera jusqu'en 1998. Cette affaire florissante comptera jusqu'à 22 employés. Enfin, deux employés la reprendront jusqu'au dépôt de bilan en 2003.



Puisque vous faites de la Photographie

**ABONNEZ-VOUS
A LA REVUE**

ART & PHOTO

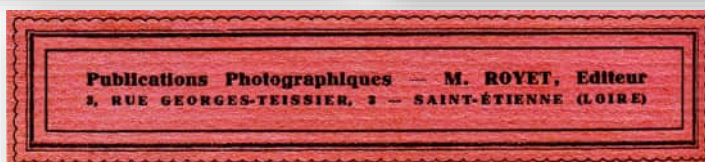
PARAISANT MENSUELLEMENT

Par ses Illustrations en Couleurs
Par ses Conseils pratiques
Par ses Articles techniques

**elle sera pour vous
UN AUXILIAIRE PRÉCIEUX**

Rédaction et Administration :
3, rue Georges-Teissier, 3 — SAINT-ÉTIENNE (Loire)

ABONNEMENT : 10 francs par an (Numéro spécimen : 1 franc)





Catalogue n°14 novembre 1924
format 18 x 27 cm 32 pages

Un appareil PHOTO s'achète à SAINT-ÉTIENNE
CENTRE DE L'OPTIQUE ET DE LA MICROMÉCANIQUE
Le spécialiste
PHOTO-PALETTE
3, rue Georges-Teissier, SAINT-ÉTIENNE (Maison fondée en 1906)
VOUS PRÉSENTE LA GAMME COMPLÈTE
DES APPAREILS LES PLUS PERFECTIONNÉS :

PHOTO 100 modèles de 1 000 fr. à 100 000 fr. :
PHOTAX, CORONET, KINAX, KODAK, SEM'FLEX,
SEM'KIM, AIGLON, ATOFLEX, ORENAC, OMEGA,
ROYER, LYNX, FOCA, ALPA-REFLEX, etc...

CINÉMA aussi facile que la photo avec nos
derniers modèles : PATHE-WEBB,
CAMEX, EMEL, E. T. M., etc...

Tous nos appareils numérotés sont garantis 2 ans

ENVOI CATALOGUE ILLUSTRÉ
contre 30 francs remboursables à la première commande.

Insertion publicitaire - 1949

PHOTO-PALETTE
3, rue Georges-Teissier
SAINT-ÉTIENNE
ANDRÉ CIZERON
DIRECTEUR C. C. P. LYON 2288-77
TÉL. 20-10

André Cizeron, directeur - 1949



Lumière & Jouglà

ÉTABLISSEMENT
LUMIÈRE & JOUGLÀ
L.P.I.

PHOTO-PALETTE
M. ROYET
3, Rue Georges Teissier
(Ancienne Rue de la Librie)
SAINT-ÉTIENNE
Téléphone 19.09

La Dépêche démocratique 26 janvier 1946

Rue Georges Teissier

**UN COMMERÇANT
est sauvagement assassiné
dans son arrière-boutique**
Le vol paraît être le mobile du crime

Vendredi, vers 19 h. 30, un commerçant stéphanois, très honorablement connu, a été sauvagement assassiné dans son arrière-boutique, 3, rue Georges-Teissier, à Saint-Étienne. Il s'agit de M. Marius Royet, photographe, âgé de 65 ans.

Les premiers éléments de l'enquête ont permis d'établir que le vol est le mobile du crime et que l'on se trouve en face d'un attentat crapuleux.

LES FAITS

Après que son personnel eut quitté, vers 19 h. 10, le magasin, M. Royet se serait installé dans son arrière-boutique où il se mit à taper son courrier. Une lettre à peine commencée, aux établissements Lumière, est encore sur la machine.

On peut présumer qu'un ou plusieurs individus se seraient présentés à lui pour lui demander quelque chose. Et c'est au moment où M. Royet se trouvait dans le petit couloir reliant son magasin à son arrière-boutique qu'il aurait été assommé, vraisemblablement à coups de matraque ou avec un sac de sable dont on a d'ailleurs retrouvé les traces.

Le tiroir-caisse a été dévalisé et le portefeuille de la victime a été subtilisé.

On ignore encore le montant du vol.

Le parquet, M. le commissaire central et M. le commissaire de police de permanence se sont transportés sur les lieux.

L'enquête ouverte s'avère difficile, mais certains indices pourraient bien la faire évoluer favorablement.

Ce crime, commis en plein centre, à une heure où la circulation est intense, a causé une vive émotion dans le quartier, où la victime était particulièrement estimée.

Les Reyna Cross II

Le 30 juin 1941, le nom de l'appareil est fixé : Reyna Cross II (Cornu, à Paris, en était au Reyna II). Il n'y a pas de Reyna Cross I.

Le nom de Jean Cros est repris sous la forme Cross. La licence définitive est acquise le 15 septembre 1941, quelques jours après le lancement des commandes pour une série de 3000 Reyna Cross II. Le châssis, moulé en aluminium, est celui du Reyna Cornu, référence 3439 chez Aluvac.

Les tout-premiers Reyna Cross II sont très proches des Reyna de Cornu. Le déclenchement se fait par l'intermédiaire d'un doigt horizontal, on retrouve le même carter que celui du Reyna Cornu, en laiton chromé, par contre le mécanisme est différent. L'objectif Berthiot de 50 mm est monté sur tube rentrant (de 8 mm).

L'obturateur est toujours le Gitzo à quatre vitesses, plus poses B et T.

La table des profondeurs de champ, fixée à l'arrière de l'appareil indique les mêmes données, gravées et peintes en noir sur fond aluminium pour le Cornu et en négatif sur le Cross, chiffres blancs sur fond foncé.



Châssis moulé commun aux Reyna Cornu et Reyna Cross

Le mode d'emploi du Reyna Cross II

Le mode d'emploi du Reyna Cross II comporte bien la mention « LICENCE CORNU » sur la couverture.

L'illustration de l'appareil en page 2 est celle du Reyna Cornu, on distingue la gravure REYNA, sur la face avant.

La SEMM est alors domiciliée au 6 place Jacquard à Saint-Etienne (Loire).

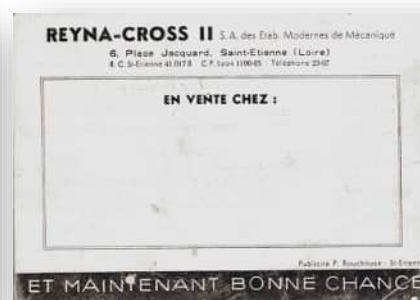
La quantité produite pour ce premier modèle n'est pas certaine, il y a discordance entre les nombres connus. Sur les 364 appareils fabriqués en 1941, combien correspondent à ces premiers Reyna Cross II ?



Couverture du mode d'emploi



Page 2 du mode d'emploi



Page 20 du mode d'emploi

Table des profondeurs de champ

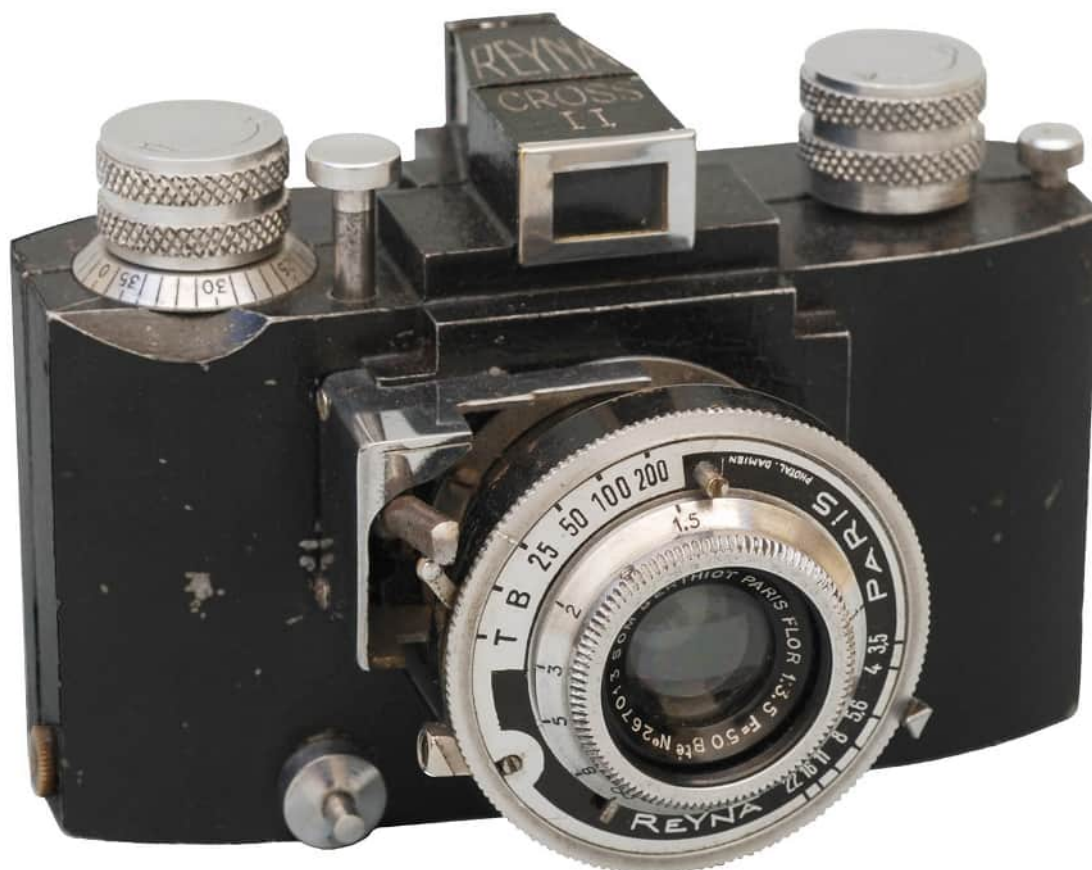
F:	3,5	4	5,6	8	11	16	22
0m80	0.76 0.84	0.75 0.85	0.73 0.87	0.71 0.91	0.68 0.96	0.64 1.05	0.60 1.20
1m	0.93 1.07	0.93 1.08	0.90 1.12	0.86 1.18	0.82 1.26	0.77 1.44	0.71 1.74
1m50	1.36 1.67	1.34 1.69	1.29 1.79	1.21 1.95	1.14 2.21	1.03 2.83	0.92 4.31
2m	1.76 2.31	1.73 2.37	1.64 2.56	1.52 2.91	1.40 3.53	1.23 5.46	1.08 16.3
3m	2.48 3.78	2.42 3.93	2.25 4.49	2.04 5.72	1.82 8.72	1.55 73.8	1.32 ∞
5m	3.71 7.66	3.58 8.30	3.22 11.30	2.80 24.8	2.40 ∞	1.95 ∞	1.59 ∞
Dist. Hyp foc.	14.33 ∞	12.55 ∞	8.97 ∞	6.30 ∞	4.59 ∞	3.17 ∞	2.32 ∞
∞	5.14 18.12	4.89 22.13	4.24 76.5	3.53 ∞	2.93 ∞	2.28 ∞	1.80 ∞

Reyna Cornu

F:	3,5	4	5,6	8	11	16	22
0m80	0.76 0.84	0.75 0.85	0.73 0.87	0.71 0.91	0.68 0.96	0.64 1.05	0.60 1.20
1m	0.93 1.07	0.93 1.08	0.90 1.12	0.86 1.18	0.82 1.26	0.77 1.44	0.71 1.74
1m50	1.36 1.67	1.34 1.69	1.29 1.79	1.21 1.95	1.14 2.21	1.03 2.83	0.92 4.31
2m	1.76 2.31	1.73 2.37	1.64 2.56	1.52 2.91	1.40 3.53	1.23 5.46	1.08 16.3
3m	2.48 3.78	2.42 3.93	2.25 4.49	2.04 5.72	1.82 8.72	1.55 73.8	1.32 ∞
5m	3.71 7.66	3.58 8.30	3.22 11.30	2.80 24.8	2.40 ∞	1.95 ∞	1.59 ∞
Dist. Hyp foc.	14.33 ∞	12.55 ∞	8.97 ∞	6.30 ∞	4.59 ∞	3.17 ∞	2.32 ∞
∞	5.14 18.12	4.89 22.13	4.24 76.5	3.53 ∞	2.93 ∞	2.28 ∞	1.80 ∞

Reyna Cross II

Un des tous premiers Reyna Cross II



Les Reyna Cross II à cordon

Dans le but de simplifier l'appareil de Cornu, plusieurs modifications sont apportées. La plus spectaculaire consiste à remplacer le mécanisme de déclenchement complexe et fragile par un simple cordon qui assure le relais entre le déclencheur et l'obturateur.

Ce système perdurera sur tous les Reyna Cross III, avec, cependant, une cinématique améliorée (une bague, concentrique à l'objectif, mue par le cordon actionne le déclencheur). Il disparaîtra avec l'avènement du Sem Kim en 1946.

L'objectif est toujours le même Flor Berthiot de 50 mm monté sur tube rentrant.

Un carter en aluminium dissimule le cordon et son mécanisme. Dans un premier temps, ce carter est de forme parallélépipédique, il est plutôt disgracieux.

« J'ai acheté cet appareil à un Néerlandais, quel chemin parcouru par ce Reyna Cross, fabriqué à Saint-Etienne fin 1941, jusqu'aux Pays-Bas, en ces temps compliqués ! »

Très rapidement, il sera remplacé par un carter de forme cylindrique, celui qu'on rencontre habituellement sur les Reyna Cross II et III. Des Reyna Cross II se retrouvent équipés avec des éléments de Reyna Cross III, et inversement, pas de gaspillage en ces temps difficiles. Progressivement le Reyna Cross II sera amélioré. En 1944, il sera remplacé par le Reyna Cross III. 🇫🇷



Reyna Cross II modèle 2



Reyna Cross II modèle 3

Bibliographie :

Res Photographica n°168 avril 2012

Revue Cyclope

Photo Revue avril 1973

Remerciements :

à Georges Pitiot pour son aide en recherches généalogiques.

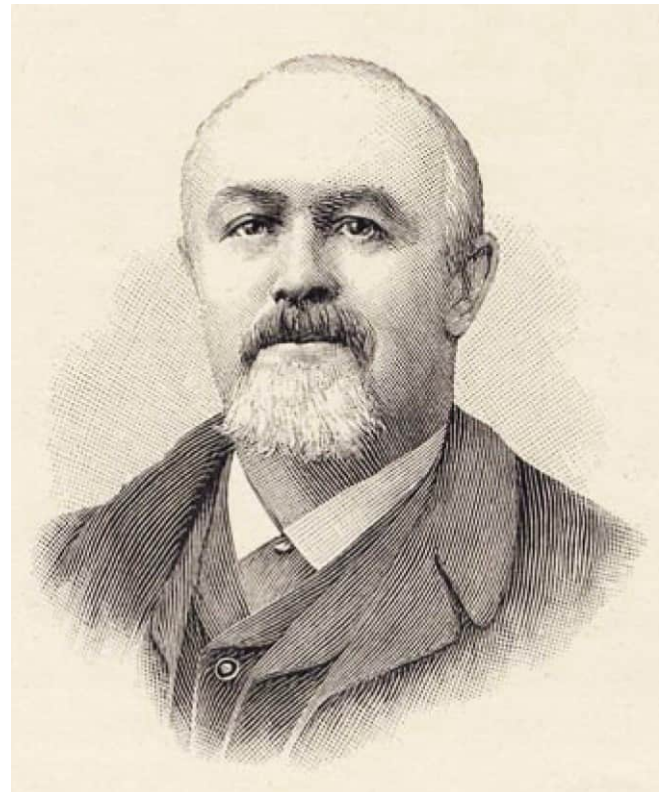
PROJECTIONS MOLTENI

LES APPAREILS ET ACCESSOIRES

Texte et photo de **Patrice GUÉRIN**

Le livre que nous prépare Patrice Guérin (sortie en décembre 2017) a pour objet de présenter tous les appareils en rapport avec les Projections Lumineuses, fabriqués et commercialisés par la Maison Molteni puis par ses repreneurs Radiguet & Massiot, depuis la création de l'entreprise familiale en 1782 jusqu'aux années 1930.

Cette « Maison » méconnue est la première et la plus importante en France au XIX^e siècle dans le domaine de l'Optique et des Projections Lumineuses. « *Le plus ancien constructeur de lanterne est M. Molteni... Il apporta successivement de nombreux perfectionnements à ses appareils.* » ⁽¹⁾ Cependant Jacques Perriault écrivait en 1981, dans « *Mémoires de l'Ombre et du Son* » : « *Jusqu'à une date toute récente, Alfred Molteni, fut, en tant qu'homme, un mystère pour moi. Peu de renseignements sont disponibles sur ce pionnier. Grâce au conservateur du musée de Bièvres, M. Fage, j'ai pu retrouver sa petite fille, Mme Durand Delagenière, née en 1900, qui se souvient fort bien de son grand père, décédé à Tours en 1907.* » ⁽²⁾



Les classifications et appellations d'origine ont été respectées dans la mesure du possible. Celles-ci sont à l'origine des trois grands chapitres du livre. Le premier concerne les « *Articles du Commerce* » vendus par la Maison Molteni, principalement dans les premiers temps. Il s'agit d'appareils fabriqués par d'autres, souvent même en Angleterre que la Maison commercialise. Le deuxième concerne les appareils fabriqués par la Maison Molteni. Ils sont particuliers à cette entreprise et possèdent quelques caractéristiques communes : lanternes solides en forte tôle peinte en noir avec filets dorés, cheminée circulaire, optique de grande qualité entièrement en cuivre, etc. Enfin le troisième chapitre concerne les appareils construits par les successeurs Radiguet & Massiot à partir de 1900, on y voit à la fois un certain nombre de lanternes reprenant les caractéristiques des appareils conçus Molteni et aussi des appareils complètement nouveaux répondants à d'autres besoins et à une clientèle plus variée.

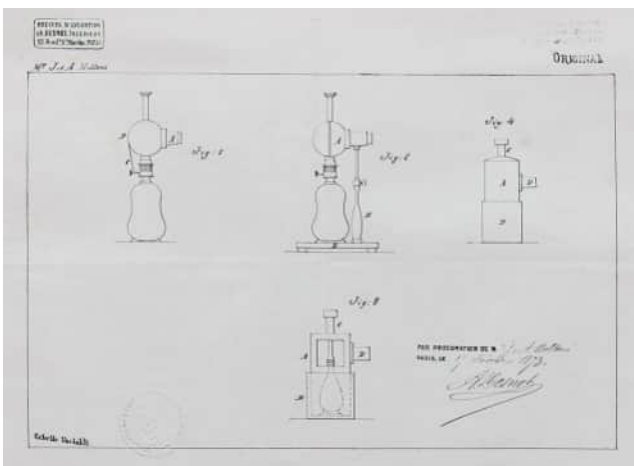


1

En 1873, le docteur Gustave Le Bon, membre de la Société de médecine pratique de Paris, écrit, à propos des appareils employés pour les projections : « ce qui a arrêté un peu jusqu'ici le développement de l'enseignement par projections c'était le prix des appareils en usage pour obtenir ces projections. J'ai fait fabriquer par deux constructeurs des plus habiles, MM. J. et A. Molteni, qui se mettent avec la plus grande obligeance à la disposition des savants, un appareil ⁽³⁾ qui joint à son prix très minime, malgré son exécution parfaite, cet avantage immense qu'on peut se procurer successivement et y adapter sans la moindre difficulté tous les accessoires destinés à constituer l'appareil le plus complet. Avec les instruments construits jusqu'ici il fallait ou acheter de suite un appareil fort coûteux ou un appareil imparfait dont l'échange était difficile plus tard. » ⁽⁴⁾



7



5

On ne trouvera dans cet important ouvrage largement illustré que des lanternes de projection, c'est à dire des appareils possédant trois éléments essentiels : une boîte à lumière contenant l'éclairage, un système optique fixe ou mobile et, entre les deux, un passage ou un support destiné à positionner des vues transparentes ou opaques, ainsi que des objets utilisés pour les démonstrations scientifiques. Il contient la plupart des appareils connus à ce jour, mais il est certain que d'autres apparaîtront par la suite, des variantes, des adaptations, des appareils sur mesure ou complètement nouveaux. Ils pourront figurer dans les publications suivantes. En effet ce premier volume consacré aux « Appareils et Accessoires » représente les prémices d'un important travail sur la Maison Molteni. Un second livre concernera les « Vues et Conférences », un troisième traitera des « Famille et Maison » et enfin un dernier volume clôturera le sujet par les « Eclairages de Projection ». 🇫🇷



6

CARACTERISTIQUES

Format 20x26 cm

340 pages plus couverture

598 visuels et photographies

LEGENDES des visuels

1 – Couverture du livre (projet)

2 – Fantoscope (pages 8 à 16)

3 – Lampadorama (pages 38 à 42)

4 – Appareil des Familles (pages 76 à 83)

5 – Brevet Molteni 1873 (pages 76 à 79)

6 – Appareil pour Facultés (pages 108 à 121)

7 – Appareil multiple « Triunial » (pages 122 à 133)

8 – Appareil Cinématographique (pages 160 à 193)

9 – Projecteur pour plaques autochromes (pages 278 à 298)

10 – Double page du livre (pages 94 et 95)



2



3



4



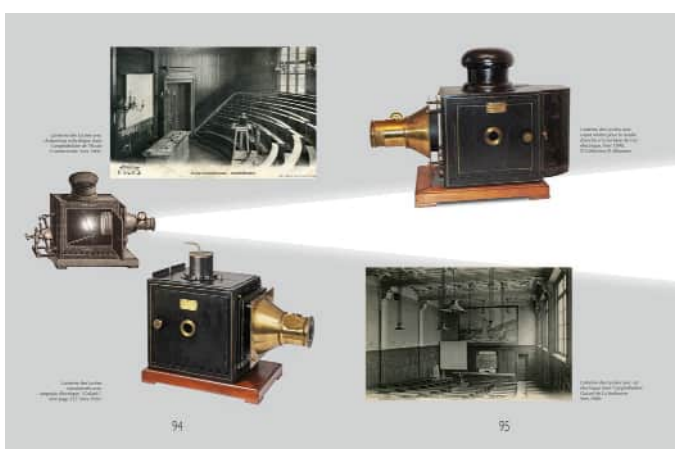
8



9

Notes

- (1) "Traité Général des Projections" tome 1^{er} par Eugène Trutat, Editions Charles Mendel 1897.
- (2) "Mémoires de l'Ombre et du Son" par Jacques Perriault, Editions Flammarion, page 97, 1981. NB madame Durand Delagenière a déposé au musée de Bièvres les archives de la Maison Molteni constitués par Alfred Molteni lui même.
- (3) Il s'agit de l'appareil "de Famille" breveté en 1873 par J. et A. Molteni, présenté pages 76 à 83 du livre.
- (4) "L'Anatomie et l'histologie enseignées par les projections lumineuses" par le Dr Gustave Le Bon, Edition des Mondes et Gauthier-Villars 1873. Source Gallica. Voir page 80.



10

LIVRADOIS, TERRE DE PHOTOGRAPHES

Du 12 au 23 juillet dernier, la photographie était à l'honneur dans le cadre médiéval du château de Saint-Bonnet-le-Chastel (63630).

Le Club Niépce Lumière, par le biais d'un collectionneur local, a organisé et mis en place cette exposition qui illustre l'histoire de l'image depuis l'estampe (XVI^e siècle) jusqu'à la photographie des années 1920. Des photographies de sites industriels de Sarre (Allemagne) complétaient cette exposition.

*Photos de **Jacques Charrat, Bernard Debruyne, Daniel Métras, Étienne Gérard, et Armand Mouradian***



C'est dans ce cadre majestueux que la photographie était à l'honneur.



La silhouette du photographe indiquait les manifestations.



L'exposition faisait partie d'un ensemble de manifestations centrées sur les photographes particulièrement nombreux en proportion du nombre d'habitants de cette région du Livradois.

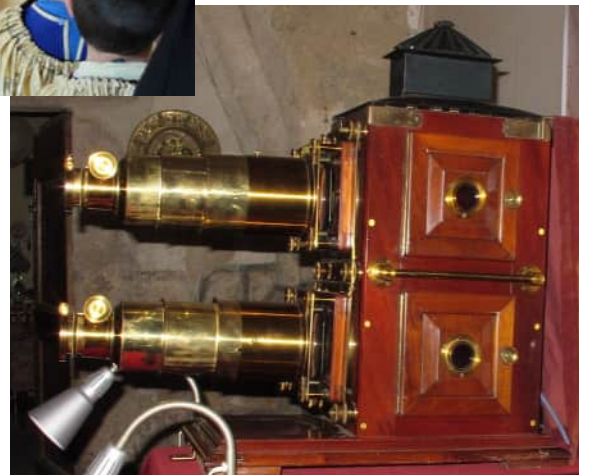
L'inauguration a rassemblé une centaine de visiteurs parmi lesquels on a pu remarquer des dames vêtues en costumes de la fin du XIX^e siècle. Le soir venu, nous avons eu la chance d'assister à une séance de projection de vues projetées grâce à cette superbe lanterne double « The Monarch Ethopticon ».



Reconstitution d'un studio 1920 avec son fond peint, sa chambre et tous les accessoires : projecteurs, prie-Dieu, colonne, table, chaise, ...



Chambres d'atelier, appareils à main et lanternes magiques et de projection cohabitent.



Belle vitrine d'appareils de la chambre à tiroir, aux appareils à soufflet des années 1920

Lanterne double « The Monarch Ethopticon »

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

Res **Photographica** paraît 6 fois par an
www.club-niepce-lumiere.org
clubniepcelumiere@gmail.com

Fondateur Pierre BRIS
06 07 52 50 28
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils,
d'images, de documents photographiques.

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979
en Préfecture de la Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER

25, avenue de Verdun 69130 ECULLY
04 78 33 43 47
clubniepcelumiere@gmail.com

vice Président :

Jean-Luc TISSOT

jl.tissot@wanadoo.fr

Trésorier :

Daniel MÉTRAS

06 19 35 37 69
dan.metras@gmail.com

Trésorier adjoint :

Gérard BANDELIER

Secrétaire :

Armand MOURADIAN

04 78 72 22 05
jamouradian@club-internet.fr

Mise en page du Bulletin :

Comité de Rédaction

Conseillers :

Jacques CHARRAT Étienne GÉRARD
Rémy LECOLAZET Guy VIÉ

Auditeur :

Michel ROUAH

Commission Édition :

Gérard BANDELIER Jacques CHARRAT
Étienne GÉRARD Daniel MÉTRAS
Armand MOURADIAN

Commission Vie du Club et Communication :

Rémy LECOLAZET Le Bureau

Commission Web :

Jacques CHARRAT Gérard ÉVEN
Daniel MÉTRAS Jean-Yves MORAUX
Armand MOURADIAN Alain UGUEN

TARIFS d'Adhésion

Adhésion simple **55 €**
(hors Union Européenne **60 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours donnant
droit à Res Photographica paraissant 6 fois par an.

Adhésion simple + les Fondamentaux **100 €**
(hors Union Européenne **110 €**)

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours donnant
droit à Res Photographica paraissant 6 fois par an
+ abonnement pour un an aux Fondamentaux.

PUBLICITÉ :

Pavés publicitaires disponibles :

1/6, 1/4, 1/2, pleine page

aux prix respectifs de 30 €, 43 €, 76 €, 145 €
par parution.

Tarifs spéciaux sur demande pour parution à l'année.

PUBLICATION :

ISSN : 0291-6479

Directeur de la publication, le Président en exercice.

IMPRESSON :

AB NUMERIC

62 route du Millénaire

CS 10034 - 69564 SAINT GENIS LAVAL

04 78 86 47 47

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs pour publication
et n'engagent que leur responsabilité.


Toute reproduction interdite sans autorisation écrite.
Photographies par les auteurs des articles, sauf indication contraire.

Les vacances d'été et la rentrée ont été très chargées pour nous tous car outre les traditionnelles foires auxquelles nous sommes participants, se sont ajoutées deux expositions « Ecole et images, 150 ans d'histoire » et « la Photographie en Livradois » et deux événements notoires « L'Expo d'un jour » et une nouvelle bourse organisée par la Maison de la Photographie de Saint Bonnet de Mure. Sans parler de la préparation du numéro 200 unanimement salué par vous, lecteurs.

Si toutes ces manifestations ont été des succès reconnus dans la presse locale pour les expositions, tant au point de vue de la fréquentation que la qualité des objets et visuels présentés, il en résulte néanmoins une certaine lassitude pour les organisateurs. Nous l'avons remarqué et notre programme pour 2018 sera allégé pour permettre aux adhérents qui se sont impliqués tout au long de cette année de reprendre un peu leur souffle. D'autant que notre Club fêtera ses quarante ans dans deux ans et que nous prévoyons des actions à la hauteur de cet anniversaire.

De ce constat, il découle naturellement un appel du Président pour toutes les bonnes volontés qui voudraient bien partager les succès engrangés et à venir. Nous avons besoin de soutiens locaux pour étendre encore plus notre présence et nous devrions mettre en place dans quelques temps des correspondants dans toute la France. Cela a été testé dans les Hauts de France et il est nécessaire de dupliquer cette expérience.

Mais nous avons toujours besoin de vos articles, photos et textes pour étoffer encore votre Res Photographica. Ceux qui ont osé avec le n°200 ont bien vu la simplicité de la chose. Il est donc facile de paraître dans nos colonnes. Une photo de bonne qualité (300 dpi) et un bout de texte technique, ou humoristique ou d'impressions anciennes et le tour est joué.

Enfin ne manquez pas la sortie du livre de Patrice Guérin, dont la description est dans ces pages, cela vous fera un magnifique cadeau pour les fêtes de fin d'année qui approchent. Nous lancerons dans quelques jours la souscription pour ce magnifique ouvrage. 

**VINTAGE
CAMERAS**

Achat Vente

Jean-Pierre VALLÉE
4, Route de Neuilly
52000 Chaumont
Tel : 06 61 04 12 04
valleejeanpierre@aol.com
RC 338 568 082 Chaumont

Recherche et Achète

Tous objectifs de marques
*Kinoptik, Angénieux, Berthiot, Hermagis, Derogy,
Jamin Darlot, E. Français, Gasc & Charconet.*

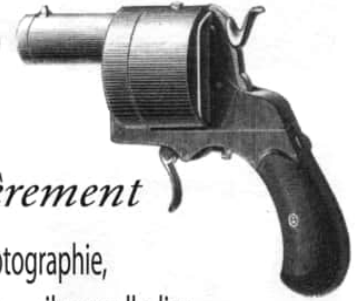
Toutes caméras 9,5, 16, 35 mm
Projecteurs cinéma 16, 28, 35 mm
Lanternes magiques,
Praxinoscopes, Zootropes, Kinora,
Mustoscopes, jouets optiques,
catalogues anciens de matériel de projection,
tous appareils photos anciens.

Me déplace partout en France et en Europe
www.vintage-cameras.fr

**Fine Antique Cameras
and Optical Items**

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerrotypes, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)
Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48
E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH

www.appareil-photo-collection.com

ACHAT-VENTE



- Appareils Photo & Cinéma.
- Objectifs, Cameras, Albums.
- Photographies sur tous supports.
- Lanternes Magiques, Projecteurs, Figurines.
- Instruments, Jouets d'Optique, Documents.
- Curiosités photographiques, Toutes Collections...



Estrat Frédéric. ARDECHE ANTIQUE.
Quartier Chabanne, 07400 Alba La Romaine. Tél: 06.12.46.87.25
Email: ardecheantique@orange.fr Siren:500229083RCS Aubenas

RES PHOTOGRAPHICA



PHOTO-PALETTE
M. ROYET
3, Rue Georges-Teissier (Ex-Rue de la Loire)
SAINT-ÉTIENNE

R. C. Saint-Etienne 12.313

Fourniture Complète
POUR LA
PHOTOGRAPHIE
APPAREILS

 TOUS FORMATS
ET
TOUTES MARQUES
■ ■

FOLDING 9-12. pliant, soufflet peau, obtu-
rateur pose et instantané, 3 châssis
objectif rectiligne **100 fr.**

La même mais avec obturateur à vitesses
variables et anastigmat RIODEAT
f. 6. 8. **150 fr.**

LEÇONS GRATUITES AUX CLIENTS - Renseignements par correspondance
Expédition franco de port à partir de 25 francs